

Les
Annales
du

Mont-St-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONFRÉRIE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL
ET
CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL

63^e Année N^o 12



Décembre 1937

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
Au Mont Saint-Michel (Manche)
Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.
Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42, Rennes.

ABONNEMENTS :

FRANCE :
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent
de Janvier.

ÉTRANGER :
Un an : 7 francs.

MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adresser toute la correspondance à M. le Directeur des *Annales*,
au Mont-Saint-Michel (Manche).

Messes. — 12 francs. — Archiconfrérie : Donner nom et prénoms ; Offrande facultative. — Neuvaines : Offrande facultative. — Lampes : 10 fr. pour 9 jours. — Cierges : 2 fr. et 3 fr. 50. — Consécration des petits enfants : donner nom et prénoms. Offrande : 2 fr., 3 fr. ou 6 fr. — Ex-voto : Offrande pour le vestiaire de l'église, de préférence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — *Annales* : 5 fr. par an pour la France ; 7 fr. pour l'Etranger ; 10 fr. abonnement de soutien.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée d'un timbre.

I. — **Chapelets de saint Michel** : corail 1 fr. 75, 2 fr. 75, 5 fr. 25 et 6 fr. l'unité franco. — Chalme argent : Prix divers. — Imitation pierres fines : 7 fr. 50 et 11 fr.

Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.

Méthodes pour réciter le chapelet, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

II. — **Médailles** : Aluminium, 1 fr. 75, 2 francs, 2 fr. 25, 2 fr. 50, la douzaine franco. — Métal patiné, artistiques : 1 fr. 40, 2 fr. 50, 3 fr. 50, 5 fr. 75, l'unité franco. — Argent patiné, artistiques : 4 fr. 25, 5 fr. 75, 7 fr. 50, 10 francs, 12 fr. 75, 14 fr. 75, l'unité franco. — Or : prix divers. Nous consulter.

III. — **Statuettes de saint Michel en métal** : Argentées sans socle : 7 fr. (5 cm.) ; 10 fr. (7 cm.) ; 25 francs (10 cm.). — Sur socle 13 fr. (5 cm.) ; 18 francs (7 cm.) ; 35 francs (10 cm.) — Statuettes artistiques : argentées ou bronzées. Nous consulter. — Le port du colis postal en plus.

Les objets de piété sont toujours envoyés bénits et indulgenciés.

IV. — **Images de saint Michel** : noir, 1 fr. 40 la douzaine franco ; couleurs, 2 fr. 50 la douzaine franco. — Images Apparition de saint Michel et Images de Notre-Dame du Mont-Tombe (Vierge noire) : 4 fr. 25 la douzaine franco. — Images diverses de saint Michel, en héliogravure ou photogravure, artistiques, d'après les maîtres de la sculpture et de la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre 1 fr. 50 de timbre.

V. — **Litanies de saint Michel** : 5 fr. le cent franco. — Exorcismes contre Satan et les Anges rebelles, composés par Léon XIII. 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent franco (en français.) — Tract : **Le Démon**, 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent franco (en français ou en latin.) — Consécrations (nationales et personnelles) : 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent. — Prière pour la France, 5 fr. le cent. — Neuvaines à saint Michel, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

VI. — « **Saint Michel, à votre puissance** » et « **O toi qui triomphas** » deux cantiques (airs connus), paroles seules, sur la même feuille : 5 fr. le cent franco. — Chant des Bernadettes à St-Michel : 2 fr. 50 le cent.

VII. — **Scapulaires de saint Michel** : 1 fr. 50 l'unité franco.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — LE MERCI DE LA RÉDACTION AUX FIDÈLES ABONNÉS (p. 165). — A LA GLOIRE DE L'ARCHANGE : *Coup d'œil sur l'année qui s'achève* (p. 167). — POUR NOTRE NEUVAIN MENSUELLE : *Que Dieu envoie des ouvriers à sa moisson* (p. 170). — INTENTION MISSIONNAIRE : *La conversion du Japon* (p. 171). — MEMENTO (p. 172). — LA BELGIQUE ET SAINT MICHEL (p. 172). — VIE DE L'ŒUVRE : *Associés* (p. 173). — *Consécrations* (p. 173). — CHRONIQUE DU MONT SAINT-MICHEL (p. 174). — LE MONT SAINT-MICHEL A TRAVERS LES SIÈCLES (p. 177). — TABLE DES MATIÈRES DE L'ANNÉE 1937 (p. 179). — BIBLIOGRAPHIE.

Le Merci de la Rédaction aux fidèles abonnés des Annales

Nos chères *Annales* forment un solide trait d'union entre tous les véritables amis de St Michel. On les lit avec attention : les lettres que nous recevons ici quotidiennement en témoignent. On ne manque pas de les réclamer avec sollicitude, quand elles tardent ou s'égarerent. On ne s'en désabonne d'ordinaire qu'à la mort : nous sommes heureux de compter encore quelques fidèles de la toute première heure, il y a 63 ans !

En 1937, les tarifs d'imprimerie ont augmenté de 40%, ceux du port par la poste bien davantage encore. Les *Annales* ont tenu bon quand même. Si dix numéros seulement sont sortis, le nombre de pages publiées a at-

teint presque le même chiffre que l'année précédente, et cela sans augmentation du prix officiel d'abonnement. C'est que, chers lecteurs, vous aviez compris ce que nous vous disions déjà l'an dernier et que nous vous répétons cette année avec confiance : *Les Annales ne sont pas une affaire, mais une œuvre*. Elles s'en voudraient d'écarter les souscriptions des budgets modestes. Elles les accueillent avec reconnaissance. Mais que ceux qui peuvent offrir davantage à l'œuvre de St Michel, consentent ce sacrifice. De leur générosité dépendra, tous le comprendront, l'importance et la régularité de notre chère revue.

Pour la plupart de nos amis le numéro de Décembre est le dernier de leur abonnement en cours. Avec le numéro de Janvier commencera pour eux une année nouvelle. Qu'ils veuillent bien s'en souvenir et nous éviter des frais considérables de recouvrement par la poste, en utilisant notre chèque-postal : Directeur des *Annales*, 4-42 Rennes. Ils voudront bien éviter, autant que possible, les règlements en timbres-poste. Combien nous leur serions reconnaissants à tous s'ils pouvaient nous adresser en même temps que leur offrande, la bande d'adresse du dernier numéro reçu. Ceci faciliterait beaucoup le travail compliqué du Secrétaire.

Dernier détail qui s'impose, étant donné les tarifs de la poste : Il ne sera accusé réception qu'à ceux qui auront envoyé un timbre pour la réponse ou une offrande minimum de 7 francs pour la France et 10 fr. pour l'Etranger.

A LA GLOIRE DE L'ARCHANGE

Coup d'œil sur l'année qui s'achève

L'ANNÉE qui s'achève comptera donc parmi les plus belles au Mont tant par le nombre des grands pèlerinages que par l'afflux des petits groupes ou des isolés. Les chroniques de chaque mois ont essayé de donner une idée de ce que fut ce mouvement. Plus de Cinq Cents Messes furent célébrées au Sanctuaire de St Michel par des prêtres de pays fort divers dont la liste indique l'universalité de son culte : France, Algérie, Angleterre, Allemagne, Belgique, Hollande; Canada; Etats-Unis, République Argentine, Irlande, Indochine;



Luxembourg, Suisse, Italie, Yougoslavie, Tchécoslovaquie, Hongrie, Nyasa, Pologne, Chine, Japon. Le point culminant fut atteint le 7 juillet avec 36 Messes. On en compta 23 le 13 du même mois, 20 le 26 août et 21 le 4 septembre.

Le coup d'œil sur la provenance diocésaine des prêtres de France pèlerins de l'Archange ne serait pas moins intéressant. Le diocèse de Coutances occupe le 1^{er} rang, comme il convient, avec plus de 50, suivi de très près par ceux de Paris et de Quimper ; viennent ensuite :

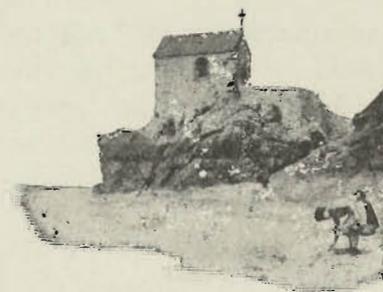
Lyon et Reims avec plus de 25. Nantes, Rennes, St-Brieuc, Orléans, Lille, Angers, Cambrai, Rouen, Verdun, Nîmes, Poitiers, Strasbourg, St-Flour, Verdun nous envoyèrent plus de 10. Ces chiffres prennent toute leur valeur si l'on songe que les pèlerinages ne nous viennent guère avant Mai et peu après Septembre — que la difficulté de loger au Mont est relativement grande en été — et que de ce fait une bonne centaine d'autres prêtres dut se contenter de prier St Michel à distance dans l'église de Pontorson, devenue succursale de l'Archange.

Le nombre d'intentions de messes qui nous furent confiées en 1937 a également de beaucoup dépassé celui de 1936. Les intentions particulières les plus variées nous furent recommandées ; la lecture de la page mensuelle des Actions de Grâces est intéressante à ce sujet. On s'est souvent souvenu et à juste titre aussi du rôle de St Michel invoqué par l'Eglise dans sa liturgie des Morts, comme le Peseur d'Ames et leur Introduceur en Paradis : Un très grand nombre de messes furent inscrites et acquittées pour des défunts. Le nombre de trentains grégoriens demandés n'avait jamais été atteint.

Mais ce qui nous a frappé peut-être davantage, c'est la croisade de messes pour la France s'organisant dans tout le pays et dans tous les rangs de la société pour rendre à l'Archange ce culte national que tant d'âmes désirent, en souvenir du passé, et en considération des misères, du désarroi et des graves inquiétudes du présent. Le saint Sacrifice fut offert ici à cette intention très régulièrement chaque mardi et le 29 de chaque mois. On eût pu le faire chaque jour pour répondre à l'afflux des demandes si l'on n'avait dû tenir compte des autres sujets pressants de prières recommandés.

Cette idée fait donc son chemin : Rendre la France à Jésus-Christ en la ramenant à St Michel ! Qui ne s'en réjouirait ! Il dépend de nous, chers lecteurs, de la faire

rayonner encore davantage, avec un zèle plus soutenu. En méditant à l'ombre de l'abbaye, on comprend mieux ce qu'il fallut d'efforts obscurs et de courages renouvelés pour établir solidement la Merveille dans un ciel bien souvent chargé de nuages, de vents et de tempêtes. Puisse ce souvenir et le souci quotidien que les Beaux-Arts aussi vigilants que bienveillants apportent de nos jours à son entretien, être un stimulant à notre zèle pour édifier toujours plus belle la cathédrale spirituelle à la gloire de l'Archange.



Nous n'ignorons pas le travail fourni à ce sujet par nos très nombreux zéloteurs répandus sur tous les points non seulement de France, mais du monde entier. Parfois nous nous reprochons de ne pas leur redire plus souvent et mieux notre encouragement et notre gratitude. Plusieurs parmi eux remplissent leur rôle à la perfection et ne passent jamais une année sans correspondre deux ou trois fois avec le centre de l'Archiconfrérie. Il en est qui se préoccupent d'assurer l'avenir lorsqu'ils quittent un endroit ou sentent leurs forces décliner. Ils nous en informent avec une délicatesse qui bien souvent nous émeut. A eux et à tous nos amis nous aimons à redire le vieux souhait si expressif et si populaire : Saint Michel soiet en ayde !

LOUIS BERNARD,

Directeur des Œuvres du Mont St-Michel.

POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE

DU 15 AU 23 DÉCEMBRE

I

Pour que le Père Céleste envoie des ouvriers à sa moisson

CETTE intention de prières est familière aux dévots de St Michel. Si on aime en effet à regarder l'Archange comme le Protecteur spécial de l'Eglise, on ne peut oublier ni le rôle capital des prêtres dans cette Eglise, ni, hélas ! la pénurie de leur nombre en bien des pays.

« Le prêtre, disait Sa Sainteté le Pape Pie XI dans son Encyclique de Noël 1935 sur le Sacerdoce, est, par vocation et par commandement divin, l'Apôtre principal et le promoteur infatigable de l'éducation chrétienne de la jeunesse. Au nom de Dieu, il bénit le mariage chrétien et en défend la sainteté et l'indissolubilité. Il porte la plus solide contribution à la splendeur, ou du moins à l'atténuation des conflits sociaux, en prêchant la fraternité chrétienne, en rappelant à tous les devoirs mutuels de la justice et de la charité évangéliques. Il est le plus efficace héraut de cette croisade de pénitence et d'expiation nécessaire pour réparer les blasphèmes, les turpitudes et les crimes qui déshonorent l'humanité à l'heure présente. Les ennemis de l'Eglise savent bien cette importance vitale du sacerdoce, contre lequel précisément ils dirigent en premier lieu leurs coups afin de le supprimer et se frayer la voie à la destruction toujours désirée et jamais obtenue de l'Eglise elle-même ».

« Aussi, bien qu'il faille tenir ferme ce principe que le nombre de prêtres doit pas être pour lui-même la préoccupation prioritaire de qui s'intéresse à cette grave question du clergé, tous cependant doivent s'efforcer d'accroître le recrutement de vigoureux et vaillants ouvriers pour la moisson. Le moyen le plus efficace comme le plus à la portée de tous, celui que tous

doivent employer, c'est la prière, selon le précepte de Jésus-Christ lui-même : « Priez donc le Maître de la moisson, pour qu'il y envoie des moissonneurs », Math. IX 37.38. Quelle prière pourrait être plus agréable au Cœur Sacré du Rédempteur ? Quelle prière peut espérer être exaucée plus vite et plus pleinement que celle-là, si conforme aux ardents desirs de ce Cœur divin ? « Demandez donc et on vous donnera ».

Demandez, chers Associés, par l'intercession de St Michel, demandez au Seigneur de bons et de saints prêtres : Il ne les refusera pas à son Eglise. Il lui en a toujours donné au cours des siècles, aux époques mêmes qui semblaient moins propices à l'éclosion de vocations sacerdotales, parce que se sont toujours trouvées des âmes qui ont compris la nécessité et la beauté de cette prière.

L. B.

II

Intention missionnaire — La Conversion du Japon

Il s'agit là d'un peuple plein d'avenir — qui fait parler de lui — et dont ceux qui le connaissent parlent avec estime. L'Eglise catholique n'y compte guère plus de 100.000 adeptes, dont environ 60.000 à Nagasaki, presque tous descendants des martyrs du 17^e siècle ; les autres, disséminés dans le reste du Japon, appartiennent en général aux classes cultivées qui parviennent à la vraie foi attirés par le désir d'une vie morale très élevée. A Tokyo et dans les régions voisines on remarque une sympathie, voire même un véritable attrait, vers la religion catholique. Le progrès est sérieux et continu, mais lent et difficile. L'obstacle principal semble bien être le nationalisme qui considère l'Eglise catholique comme étrangère au pays et garde une législation scolaire telle qu'elle ôte aux missionnaires leur moyen le plus efficace de pénétration.

L. B.

MEMENTO

MESSES. — *Chaque lundi du mois de Décembre, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de Saint Michel.*

Samedi 4 Décembre, messe pour les Zélateurs et Bien-faiteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel.

A l'autel de Saint Michel (et à 7 heures autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée 7, 14, 21, 28; 29 Décembre ; 4, 11, 18; 25; 29 Janvier.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN DÉCEMBRE : 1° *Jour au choeur pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre Neuvaine et dans les mêmes conditions.* — 2° *Le saint jour de Noël.* — 3° *Jour au choeur. Récitation quotidienne du Chapelet de Saint Michel.* — 4° *Jour au choeur. Archiconfrérie de Saint Michel.*

NEUVAINÉ GÉNÉRALE DE JANVIER DU 15 AU 23. — *Intention principale : Les Intentions générales et particulières du Souverain Pontife.* — *Intention missionnaire : Que tous les Chrétiens d'Abyssinie reviennent à l'unité de l'Eglise.*

La Belgique et Saint-Michel

La Belgique s'est, de tous temps, fait remarquer par sa grande dévotion à l'Archange St Michel. Nous serions heureux d'être aidés par quelques-uns de nos lecteurs Belges pour mesurer l'étendue et rechercher l'origine de ce fait. Voici la liste des Eglises du Diocèse (Archidiocèse) de Malines qui portent le nom de Saint Michel :

Bruxelles. Collégiale des S. S. Michel et Gudule. (18.000 hab.).

Messelbroeck (1805 hab.). Doyenné d'Aerschot. Anvers. S.S. Michel et Pierre (24.000). Doyenné d'Anvers.

Hekelgem (2.950). Doyenné d'Assche. Waerlosg (1.166). Doyenné de Contich. Beyssem (403). Doyenné d'Erps. Keerbergen (2.500). Doyenné de Haecht. Brecht (2.530). Doyenné de Hoogstraeten. Louvain (5.000). Doyenné de Louvain. Monstreux (390). Doyenné de Nivelles. Terlaenen (380). Doyenné d'Overhyssen. Weelde (1.735). Doyenné de Turnhout. Oevel (1.565). Doyenné de Westerloo. Westmeerbeek (1.050). Doyenné de Westerloo.

Les chiffres désignent la population de chacune des paroisses en 1931.

L'Eglise collégiale des S. S. Michel et Gudule est la principale Eglise de Bruxelles. Son curé, Mgr Marinis, ex-aumônier en chef de l'armée belge pendant la guerre, est en même temps Doyen de Bruxelles (Ville). Saint Michel est patron de la Ville, et sa statue se dresse au sommet de la flèche de l'Hôtel-de-Ville, sur la célèbre Grande Place de la Capitale.

L'Eglise Saint-Michel à Louvain est au centre de la ville, à deux pas des célèbres Halles Universitaires, où se trouvait la Bibliothèque de l'Université, incendiées en 1914.

La Vie de l'Œuvre

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — 343 Consécration d'adultes du 15 oct. au 15 nov.

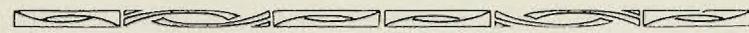
CONSÉCRATIONS. — 48 enfants ont été consacrés à St Michel pendant la même période.

Marie Ghislaine Duhern (Etr.) ; Michel Darcy (Rouen) ; Jacqueline Sayars (Rouen) ; Michel Dhauussy (St-Quentin) ;

Robert Verheyden (*Bruxelles*) ; François Grimaldi (*Paris*) ; Pierre-Marie et Claude Mondange (*Chaville*) ; Colette, Jehanne, Elisabeth, Raymond, André, Jacques, Henri, Gérard, Philippe Martin-Granel (*Mailhac*) ; Pierre et Colette Ducret (*Lyon*) ; Jean Garin (*St Symphorien-sur-Coise*) ; Marie, Sylvette Sauzeau ; Marie Alain Labaudinière (*Belin*) ; Michel Brouard (*Ancenis*) ; Michaël Charles Ellis (*Norwich*) ; Joseph Demaria, Michel Tarico, Augusta Lavorel ; Marie-José Ménard (*Nice*) ; Marie-Raphaëlle Raule ; Michel Patrie (*St Nicolas-dè-Redon*) ; Brigitte Dôle (*Les Granges-le-Roi*) ; Germaine, Yvette et Yolande Toquavin (*Lourdes*) ; René Frapain, Jacques Pasquier, Pierre Lasne (*Rouen*) ; Marie Cizeron (*Avezieux*) ; Louis-Marc Robinson et Paul François Remy (*Ile Maurice*) ; Lucienne, Juliette, Marie Redarès (*Villefort*) ; Anne-Marie Burnouf ; Michel Quesnel ; Yvette Martin (*Queltreville*) ; Thérèse Marie Payre, Marie Léontine Payre ; Jacques, Marie Payre (*Bosserville*) ; Jacques Durey (*Aubervilliers*).

Pour le Sanctuaire de St Michel : Un très beau tapis fait entièrement à la main, orné des armes de l'abbaye, représentant une grande valeur d'art, de patience et de mérite, a été offert pour l'autel de St Michel.

Vifs remerciements.



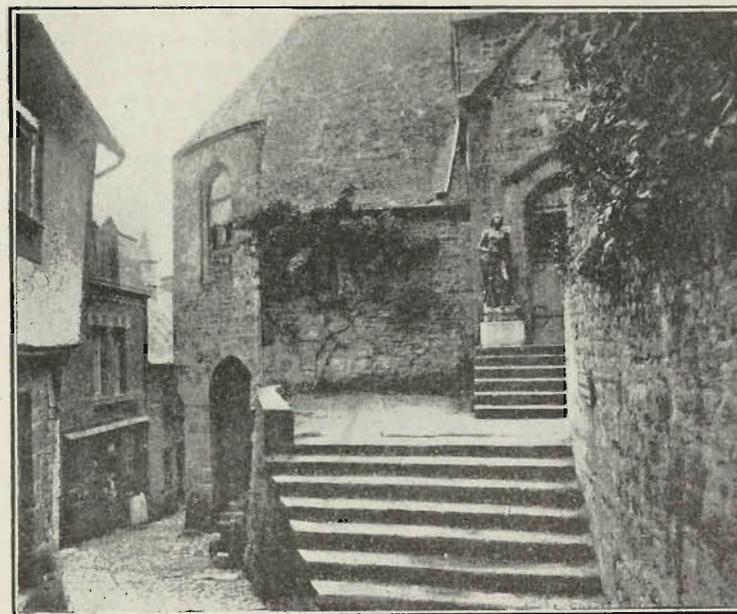
Chronique du Mont Saint-Michel

A défaut de celle des pèlerins, risquons ce mois-ci celle des pierres. Elles subissent en cet automne un rude effort qui nous reporte, je vous le disais, au temps des moines bâtisseurs. Le bruit des marteaux qui les frappent, telle la souffrance les hommes, domine tout ; le crissement si particulier des enseignes en fer, d'ordinaire, emplît la rue d'un chant plaintif dès que monte notre ami le vent : vous l'écouteriez en vain en dehors de la nuit. Le 11 Novembre, tout reposait ; pour vous, après le Te Deum et la visite du cimetière, j'ai fait le tour de nos chantiers.

Dans le chemin de ronde que tant de visiteurs fiévreux s'obstinent à ne pas connaître, pour leur grand dommage, on termine les caniveaux de grès rose d'*Erquy*. Leur efficacité permettra d'avoir toujours une belle promenade non ravinée au milieu des feuillages et des

fleurs que la Providence nous prodigue et dont un paysagiste diligent sait heureusement humaniser les couleurs.

La plateforme du bâtiment musée détruit l'an dernier est devenue pour quelque temps un vaste entrepôt de matériaux de construction. Ils sont montés de la grève par un premier téléphérique et de là vers la Bailliverie par un second engin semblable, des wagonnets et une grue très haute et très fine.



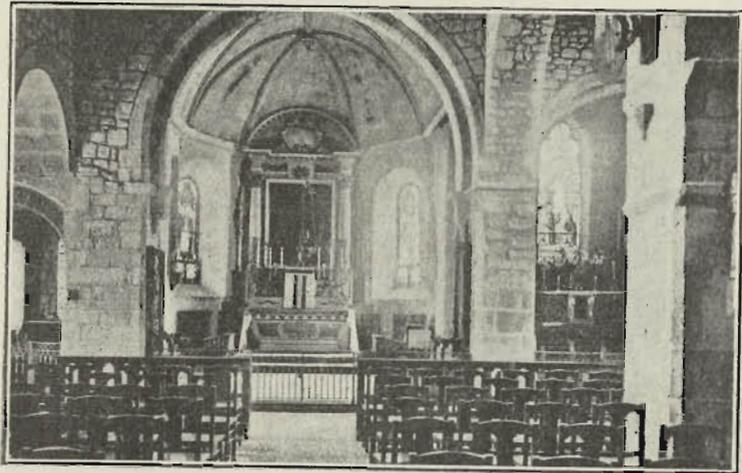
Entrée de l'Eglise paroissiale

J'ai vu sur cette plateforme le dallage en pierres de *St-Cats*, destiné au « cimetière des moines » ou église basse située sous la nef romane de l'église abbatiale. Sa mise en place ne tardera guère.

Sur le chemin de ronde, à gauche, se terminent les travaux de consolidation des murs de soutènement qui protègent les fondations du logis abbatial, annonce heureuse de sa prochaine restauration ; à droite, une équipe nombreuse creuse le rocher au pistolet et à la mine ; elle tente d'établir un pavillon aussi discret qu'élégant que la disparition souhaitée de la trop fameuse mai-

son rouge devrait mettre en valeur. En dessous de cette maison rouge, le vieux mur de fortification appuyé au « Monteux » a été désherbé et remis en état.

A l'école, dans la vieille propriété de la Lycorne, c'est bien autre chose. On nous fait un préau — mais alors un vrai préau du temps des moines — avec des murs de granit si épais qu'ils risquent, je le crains, de lui donner un vague aspect de prison, et de rebuter la fraîcheur spontanée de nos deux douzaines d'écoliers s'ils étaient de tempérament et d'âge plus impressionnables.



L'Église paroissiale (XIII^e et XV^e siècles).

Les trente marches d'escalier plus que boiteux qui reliaient le presbytère à l'Esplanade et à la Croix de Jérusalem, ne seront plus pierres d'achoppement que pour les étourdis. Par pitié pour les cardiaques, on les a refaites bien régulières avec du granit de *Saint-James*.

Çà et là des têtes de cheminée sont prises d'assaut : il faut veiller à la sécurité de tous.

Mais le grand œuvre, depuis le 4 novembre, c'est le chœur de l'église paroissiale. Vous le connaissiez si pittoresque, mais si malade !

A l'extérieur, en dessus du rosier blanc poussé dans le roc et le ciment à la gloire de Notre-Dame, ses ardoises disparates et sa charpente fléchissante criaient : au secours ! A l'intérieur, ses plâtres maculés par le temps et les infiltrations, son palier d'autel vermoulu,

son dallage disjoint, contrastaient avec l'ensemble de la nef, un peu froid sans doute, mais en si bonne harmonie avec le Mont lui-même et son austère rocher.

Il s'agit donc de changer toiture et charpente, de remplacer la voûte de plâtre par une voûte en bois ouvragé, dessinant les formes de la nouvelle charpente et laissant une de ses fermes apparentes ; de gratter les enduits de plâtre, nettoyer les pierres, tirer les joints au ciment ; de dallier enfin en granit tout le chœur et les deux chapelles. Les plans sont de Monsieur l'Inspecteur Herpe qui veille avec tant de sollicitude sur l'ensemble du Mont. Les travaux sont confiés à deux entreprises de Caen : M. Lelièvre pour le bois, et M. Doucet pour tout le reste de l'ouvrage.

*
*
*

Au moment de terminer cette chronique, nous recevons la nouvelle du décès de M. Francis Simon, Chevalier de la Légion d'Honneur, Chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand, Directeur de l'Imprimerie qui édite les *Annales* depuis leur fondation. Lecteurs, ne l'oubliez pas dans vos prières auprès du saint Archange, pour que là-haut il obtienne vite la place à laquelle, nous l'espérons, sa longue vie de travail lui confère un titre.

Ce 15 Novembre 1937.

L. B.

Le Mont Saint-Michel à travers les Siècles

(suite)

Ce qu'a pu voir mon âme !

Le vingt-cinquième jour d'Avril de l'année 1112 et qui était le Vendredi Saint, un orage éclata pendant Matines. La foudre frappant le Moustier réduisit en cendres l'église et les lieux réguliers, ne laissant debout que piliers et murailles. Une grande tristesse régnait parmi les religieux ; mais un fait quasi miraculeux vint leur redonner courage et assurance. Dans la cha-

pelle N. D. des trente cierges qui se trouve sous la partie Nord du transept, existait une statue très vénérée de la Sainte Vierge. Cette statue était en bois. Le feu du ciel ravagea le monastère sans que, cependant la flamme dévastatrice fit le moindre dommage à la Sainte effigie. Ni le linge de l'Autel, ni le rameau de plumes placé dans la main de Marie ne furent touchés (1).

Roger II se mit courageusement à l'œuvre et répara son monastère. Cet Abbé, grande et noble figure, n'eut cependant pas la joie de finir ses jours dans son bien-aimé monastère montois.

Elu par la volonté royale, un caprice de cette même volonté le reléguâ dans son ancien monastère de Jumièges.

« Roger mit son baton pastoral sur le grand Autel de son église, l'an 1120, le jour dédié à Saint Michel, se déposant par cette cérémonie de sa charge abbatiale et en remettant tout le soin à l'Archange, puis après, disant adieu à tous les religieux grandement marrys, s'en alla (2).

Le livre des miracles a raison une fois de plus : « Roger II, si bon supérieur qu'il ait pu être, avait été imposé par la volonté royale : il ne devait pas avoir sépulture au Mont Saint-Michel.

Incorrigible, Henri 1^{er} imposa le nouvel abbé. Ce religieux, appartenant à l'ordre de Cluny, était cependant considéré comme « presque laïque ».

Cet abbé ne vit dans le monastère qu'une source immense de revenus. Ses dilapidations prirent de telles proportions que les moines effrayés se plainquirent au Roi et au Saint-Siège. Devant la notoriété du scandale, le Roi ne put soutenir son protégé et Richard de Mère n'eut pas le Mont comme dernière demeure.

(A suivre).

(1) Le nom de la chapelle vient de ce que chaque jour une messe y était chantée avec trente cierges ardents.

(2) Hist. Gén. de l'Abbé. Tome I, page 163.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA 63^e ANNÉE (1937)

DES

ANNALES DU MONT SAINT-MICHEL

ORDRE. — I. Doctrine et Piété. — II. Bulletin des Associés (*Memento*). — III. Chronique du Mont Saint-Michel. — IV. La Vie de l'Oeuvre. — V. Histoire et Art. — VI. Echos et Nouvelles. — VII. Actions de grâces. — VIII. Adieux aux Défunts. — IX. Clichés.

I. — Doctrine et Piété.

Catholiques (les) dispersés parmi les non-chrétiens.....	50	Manifestation (la) de la vérité chrétienne aux disciples de Mahomet par le moyen des écoles et des œuvres de charité	85
Chrétiens (les) obligés à vivre en pays musulman.....	3	Pays (les) non encore évangélisés	67
Conversion (la) des Indiens d'Amérique	35	Persécutés (les) pour le Christ..	33
Conversion (la) du Japon	171	Progrès (le) des écoles en Afrique	99
Culte (le) des Anges	4	Que Dieu envoie des ouvriers à sa moisson	170
Culte (le) de l'Archange St Michel	129	Que les fidèles comprennent qu'ils sont membres du corps du Christ.....	149
Culte (le) du Sacre-Cœur en Russie	81	Retour (le) des gouvernements à l'esprit chrétien	17
Découvrir à temps la propagande athée en mission	51	Splendeur (la) de la liturgie pour attirer les païens à la foi ..	100
Infirmiers (les) religieux et laïques	98	Sourds-Muets (les)	99
Intentions (les) générales et particulières de Notre Saint Père le Pape	2	Usage (l') des Exercices spirituels dans toutes les Missions	133
Invocation (l') assidue à Marie Reine de la Paix	66		
Jeunesse (la) des Indes et de Ceylan	18		
Le don de la foi aux Bouddhistes de Chine	151		

II. — Bulletin des Associés (*Memento*).

Indulgences, 7, 17, 36, 53, 68, 86, 101, 134, 152, 171	Messes pour la France, 7, 20, 36, 53, 68, 86, 101, 134, 152, 171
Intentions générales, 2, 17, 33, 50, 66, 84, 98, 99, 129, 149, 169	Messes pour les associés, zélateurs et bienfaiteurs. 7, 20, 36, 52, 68, 86, 101, 134, 152, 171
Intentions missionnaires, 3, 18, 35, 51, 67, 85, 99, 100, 133, 151, 170	

III. — Chronique du Mont Saint-Michel.

Chronique L. B., 25, 57, 74, 92, 125, 139, 158, 174	Le 60 ^e anniversaire du couronnement de l'Archange au Mont Saint-Michel. D. A. ...	105
Fêtes de saint Michel, 49, 65, 81, 82, 83, 102, 135.	La saint Michel au Mont de l'Archange D. A.	154

IV. — La Vie de l'Œuvre.

Associés, 8, 23, 40, 56, 70, 91, 102, 136, 156, 173	Pour les ornements et les vases sacrés, 24, 41, 91, 136, 173
Avis..... 9, 39, 67, 82, 102, 135	Protecteurs..... 8, 40, 91, 136
Consécérations, 8, 23, 40, 56, 70, 91, 102, 136, 156, 173	Zélateurs..... 8, 40, 70, 102, 136

V. — Histoire et Art.

Dom Cabrol..... 153	La saint Michel : Usages et coutumes en pays anglo-saxon. 21
Les Anges et les Saints :	Les Colorations de la Basilique P. FREMY..... 87
La Bienheureuse Jeanne Bonomo. G. M. 53, 94	L'Origine des colonnettes primitives du cloître. P. FREMY.. 122
Le Mont Saint-Michel à travers les siècles : (Ce qu'a pu voir mon âme) : 10, 26, 41, 60, 76, 143, 161, 177	Sous le pied de l'Archange. R. VSACEL..... 57

VI. — Echos et Nouvelles.

La Manécanterie des « Petits Chanteurs à la Croix de Bois » au Mont Saint-Michel. G. M. 71	Une belle statue de saint Michel au hief de saint Aubert... 55
Le Cardinal Pacelli à Lisieux... 137	Saint Michel de Madingou.... 58
L'homme, cet inconnu. D. CARAGI. 37	Souvenirs..... 68
Coup d'œil sur l'année. L. BERNARD..... 166	La Belgique et saint Michel... 172

VII. — Actions de Grâces.

15, 31, 47, 63, 79, 96, 127, 147, 163.

VIII. — Adieux à nos chers Défunts.

16, 32, 48, 64, 80, 96, 128, 148, 164.

IX. — Clichés.

Abbé Bénédictin..... 153	Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois... 71
Cloche (la) de l'Abbaye..... 107	Plan de la future église de Madingou (Missions - Afrique)... 59
Colonnnettes (des) du Cloître... 123	Un chanteur à la Croix de Bois... 83
Crypte de l'Aquilon-Abbaye... 77	L'Eglise paroissiale.....
Intérieur de la Basilique :	Le Chœur-intérieur et extérieur. 175 et 176
Le Maître-Autel..... 89	
La statue « d'argent » : S ^t -Michel couronné..... 169	
Le Mont S ^t -Michel d'après une vieille gravure..... 145	

BIBLIOGRAPHIE

Le Mont Saint-Michel de Monsieur Marcel AUBERT.

Les Editions Arthaud, à Grenoble, ont publié en 1937, un petit volume : *Mont Saint-Michel*, qui s'impose à l'attention de tous les amis et visiteurs du Mont, tant par son impeccable illustration d'héliogravures que par l'utilité et l'opportunité incontestables de son texte, lequel comporte des indications d'ordre général indispensables aux touristes et aux pèlerins.

La première partie « l'Abbaye » est due au talent de M. Marcel Aubert, membre de l'Institut, qui trace l'historique, succinct mais complet, des constructions successives du Mont depuis 708 jusqu'à l'époque contemporaine. De manière accessible à tous, Marcel Aubert présente les caractères propres à chaque monument composant l'ensemble unique et prodigieux que nous connaissons et admirons tous.

Après cette étude d'histoire et d'architecture, voici, en seconde partie, le « guide du visiteur » par Pierre Morel, pratique et facile à consulter, conduisant le visiteur non seulement à travers l'Abbaye décrite salle par salle, mais dans le village dont il signale les curiosités.

A noter également : un tableau synoptique résumant chronologiquement l'histoire du Mont, ainsi que des plans et coupes d'un précieux service.

En vente au siège de l'Archiconfrérie. Prix 15 frs. Franco 16 fr. A. C.

Apôtres et Martyrs (Du bienh. de Brébeuf au bienh. Chapdelaine) par l'abbé Emm. LEGRAND, licencié ès-lettres, avec lettres de Mgr Le Roy et du R. P. Supérieur général de la Société des Missions Etrangères. Prix : 15 fr. ; franco 16 fr. ; étranger 17 fr. Librairie P. Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris-VI.

Voici un beau livre qui sera lu par tous ceux qu'intéresse la question missionnaire, plus que jamais d'actualité, et aussi bien par tous ceux qui désirent s'édifier et s'élever au contact des grandes âmes. Ce sont en effet des héros et des saints ces admirables missionnaires qui, du bienheureux de Brébeuf, le « géant du martyre », au bienheureux Chapdelaine, mort de l'affreux supplice de la cangue chinoise et, après lui, jusqu'à nos jours, sont tombés en terre étrangère pour l'amour du Christ et de leurs frères délaissés. L'auteur retrace leurs travaux en un récit plein de vie et d'intérêt, très souvent émouvant. — S'il souligne au passage, étant prêtre coutançais, quelques-uns de ceux qu'a donnés le pays normand, l'ouvrage garde une portée générale ; c'est l'histoire de nos grands missionnaires et de nos grands martyrs qu'il contient. Prêtres et laïques liront ce livre édifiant avec intérêt et profit. Les pasteurs de paroisse le répandront parmi leurs fidèles.

La Femme au mystérieux soleil : « La Bienheureuse Anna-Maria Taigi, épouse et mère modèle », par M. l'abbé BUISSETTE. En vente au Propagateur des trois « Ave Maria », Blois (L.-et-Ch.). — 5 francs.

Anna-Maria Taigi est un modèle vraiment peu commun. Ayant eu dans sa jeunesse, du goût pour la frivolité, elle se maria jeune, devint mère de famille, et pratiqua, au foyer domestique, la vertu jusqu'à l'héroïcité. Cette vertu fut récompensée et soutenue par des faveurs surnaturelles extraordinaires. Anna-Maria est remarquable, en particulier, par sa dévotion intense à la Sainte Trinité et à l'auguste Vierge.

Tout l'essentiel de cette vie, aussi merveilleuse qu'édifiante, est contenu dans ces pages.

Au Seuil de la Vie. Collection « A l'Ecole de Saint Jean Eudes » par le R. P. LAJOIE, in-12. Prix : 6 fr. ; franco 7 fr. ; étranger 8 fr. 50. Librairie *Téqui*, 82, rue Bonaparte, Paris 6^e.

Ce deuxième volume de la collection : *A l'Ecole de Saint Jean Eudes*, présente, si l'on peut dire, un vif intérêt rétrospectif. L'auteur nous y invite à rendre à Dieu les devoirs que nous aurions dû lui rendre, au moment de notre naissance et de notre baptême. La chose est facile, puisque Jésus, notre divin chef, a déjà rempli ces obligations pour nous ; il ne nous reste qu'à faire nôtres les sentiments du Sauveur.

Comme pour le précédent volume, l'auteur a disposé les pensées, extraites des œuvres de Saint Jean Eudes, d'une manière originale et qui frappe... Impossible de ne pas méditer avec ce petit livre.

Charcot, le chevalier du Pôle, par Marguerite VERDAT. Avant propos du maréchal Franchet d'Espérey. Collection « Idéalistes et Animateurs ». Un volume in-12, format 19x12 de 184 pages, avec 8 illustrations hors texte. Prix : 8 francs ; port, 0 fr. 80. *Bonne Presse*, 5, rue Bayard, Paris VIII^e. C. C. 1668. Charcot est mort depuis un an et déjà sa figure s'aurole de légendes.

Son *Pourquoi-Pas ?* aux blanches ailes, véritable archange de la mer, son équipage d'élite, les jeunes savants « péris en mer » avec lui, le 16 septembre 1936, au large de l'Islande, méritent d'entrer sans retard dans la phalange des « Idéalistes et Animateurs » les plus chers aux cœurs français.

Homme de foyer et chrétien admirable, Charcot, que les Anglais avaient surnommé « le Gentilhomme polaire », fut aussi celui dont un de ses jeunes disciples a pu dire : « Je connais peu de chefs qui ont été autant aimés ! » Aussi, l'ascendant de cette âme d'élite a-t-il été assez puissant pour faire réaliser à ceux qui l'ont suivi une véritable épopée glaciaire.

Cette vie exemplaire est donc un merveilleux roman d'aventure dans lequel les Français trouveront un enseignement et un sujet d'admiration, comme a tenu à le souligner M. le maréchal Franchet d'Espérey dans l'émouvant Avant-propos qu'il a bien voulu écrire pour « *Charcot, le chevalier du pôle* ».

Dans la même collection, ont paru, au même prix :

Le vrai visage d'Eve Lavallière. — Sainte Bernadette, bergère en chrétienté. — Celle que tout le monde aime : Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — La bienheureuse Gemma Galgani, la « vierge de Lucques ». — Une mère dans le cloître : la baronne d'Hooghvorst. — Monseigneur Gaston de Ségur. — Monsieur Vincent, saint de Gascogne. — Le serviteur de Dieu Siméon-François Berneux, des Missions-Etrangères de Paris, évêque de Capsé, martyr en Corée. — L'infirmière exemplaire, Jeanne Mance au Canada.

Chemins de Fer Normands **DE PONTORSON AU MONT SAINT-MICHEL**

(Service d'Autobus ou Train).

DÉPARTS DE PONTORSON : 8 h. 20 ; 10 h. 50 ; 13 h. 25 ; 17 h. 05 ; 19 h. 25.

DÉPARTS DU MONT SAINT-MICHEL : 6 h. 55 ; 9 h. 12 h. 16 h. 15 ; 17 h. 35.

Le trajet de Pontorson au Mont dure environ 20 minutes.